

La Tribune

Vendredi 14 - samedi 15 avril 2006

AVEC SON CONCERT DE «ROCKS GOURBI» JEUDI DERNIER À ALGER

Cheikh Sidi Bemol embrase la scène du Mouggar

C'est avec enthousiasme et «fièvre» que sera accueilli le groupe Cheikh Sidi Bémol qui ne s'est pas produit depuis quelques années à Alger, un retour que le public saluera comme il se doit, chaleureusement

Par

Farida Belkhiri

DU «Gourbi rock», c'est ainsi qu'est défini le genre musical du groupe Cheikh Sidi Bémol qui est produit jeudi dernier à la salle du Mouggar. Invité par AS Production, une jeune «boîte» qui veut de se lancer, le groupe, mené majestueusement par Hocine Boukella chanteur et guitariste, attire et captive un public jeune et connaisseur en tonalités traditionnelles et modernes. Les quelques «adultes» qui se sont aventurés dans la salle, entraînés par leur légèreté, semblent étonnés, et même déconcertés, de voir autant de jeunes se démonter sous l'effet de Cheikh Sidi Bémol.

Mais avant que le groupe, tant attendu, ne fasse son apparition sur scène, les spectateurs avaient déjà un avant-goût des melting-pots traditionnels grâce aux tendances «gnawi électrique» offert gracieusement par le groupe Africa Bemaoui. Le jeune groupe de musiciens et chanteurs talentueux a



Photo : B. Maïher

ouvert la scène et chauffé le public pour Cheikh Sidi Bémol qui s'est chargé de l'enflammer. L'ambiance devient un véritable «brasier».

Contrairement à son habitude, Hocine Boukella n'est pas accompagné par tous les membres de sa troupe. Outre son fidèle compagnon bassiste, Hichem Takaoute, le leader du groupe est accompagné par Khelif Miziallaoua à la guitare et Michel Petry à la batterie.

Avec son air détaché, très décontracté, Hocine Boukella ne tombe pas dans l'excès que peut susciter la rock music. Sa voix

puissante aux timbres aussi riches que variés, flirte avec les mélodies et donne de l'énergie aux textes. Il semble totalement étranger à la «fièvre» et à la «folie» qu'il provoque chez ses fans. Les quelques histoires pleines d'humour qu'il raconte à son public achèvent de mettre ce dernier en phase avec l'artiste. Le lien est établi et la scène est en harmonie totale avec l'assistance. Le chanteur peut, dès lors, interpeller les plus réservés de son public pour les encourager à rejoindre la fête. Il leur suffit de quitter leurs sièges. La complicité née de cet échange sera renforcée

par les textes que le public connaît. Des textes dans lesquels le chanteur croque le quotidien algérien à pleines dents, usant d'un langage familier où l'humour corrosif et l'auto-dérision ont bonne place.

Côté musique, l'assistance est servie. Il y en a pour tous les goûts. Du rock, du blues, du groove... le tout lié par des phrasés de musiques traditionnelles et de rythmes chaabi et gnawi, mais sans les karkabous. Du gourbi rock à 100% dans lequel la musique s'accorde sans trop de fracas ni trop de tapage, avec juste ce qu'il faut comme apports et ajouts rythmiques.

Les plus belles chansons du groupe que le public reprend en chœur défilent comme des souvenirs. Quelques-uns des titres du nouvel album, *El Bandit*, complètent un répertoire assez surprenant. Au milieu du concert, Cheikh Sidi Bémol recouvre quelque peu son sérieux pour rendre un hommage particulier à Slimane Azem et ce, en reproduisant quelques-unes de ses célèbres chansons. Habillées dans le style du groupe, les œuvres du grand artiste kabyle s'ouvrent sur un autre ton, original, que le public appréciera à sa juste valeur. Mais le groupe reprendra tout aussitôt son ton originel qu'il maintiendra jusqu'à la fin du concert et se démenant un peu plus pour réussir une sortie aussi détonante que l'entrée. Elle le sera. Le public debout depuis le début le restera jusqu'à la dernière note du concert qui ne pouvait, de fait, finir qu'avec une standing ovation. D'autant plus que les spectateurs avaient tout fait pour prolonger le spectacle... F. B.